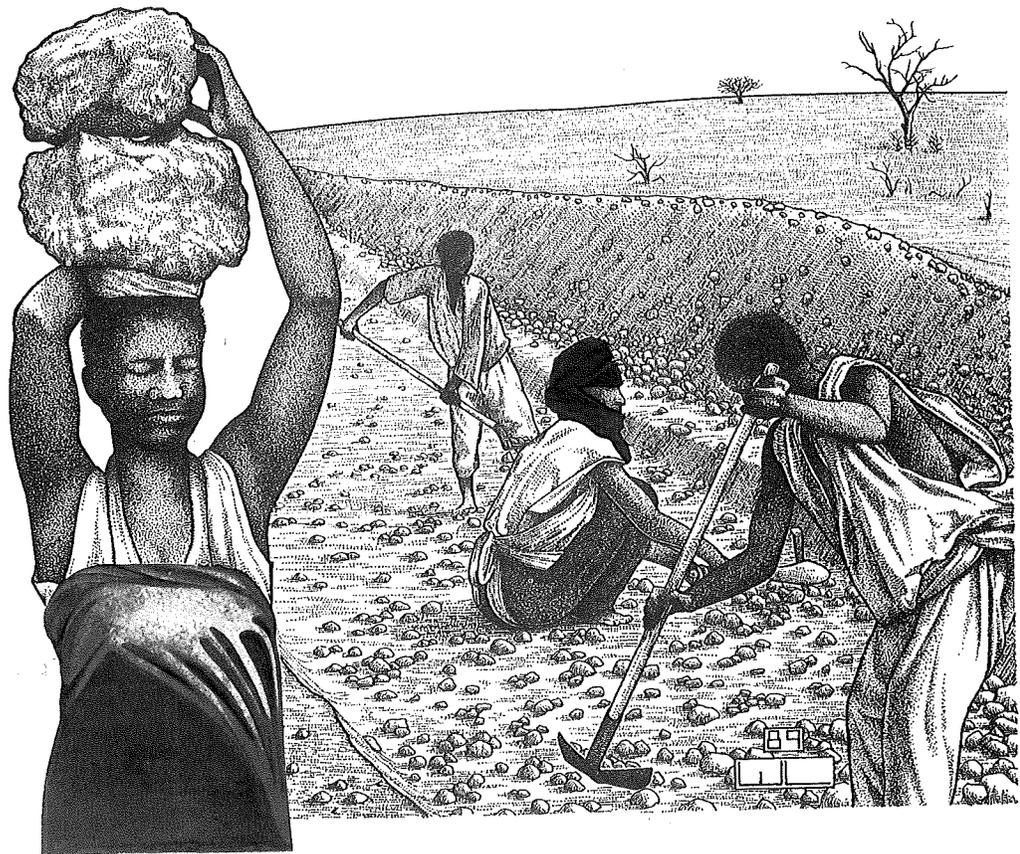


PRO 14

LE SAHEL EN LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

LEÇONS D'EXPERIENCES



Ouvrage collectif
dirigé et rédigé par

RENE MARCEAU ROCHETTE



Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH

Dag-Hammarskjöld-Weg 1 + 2 · D 6236 Eschborn 1 · Telefon (0 6196) 79-0 · Telex 4 07 501-0 gtz d

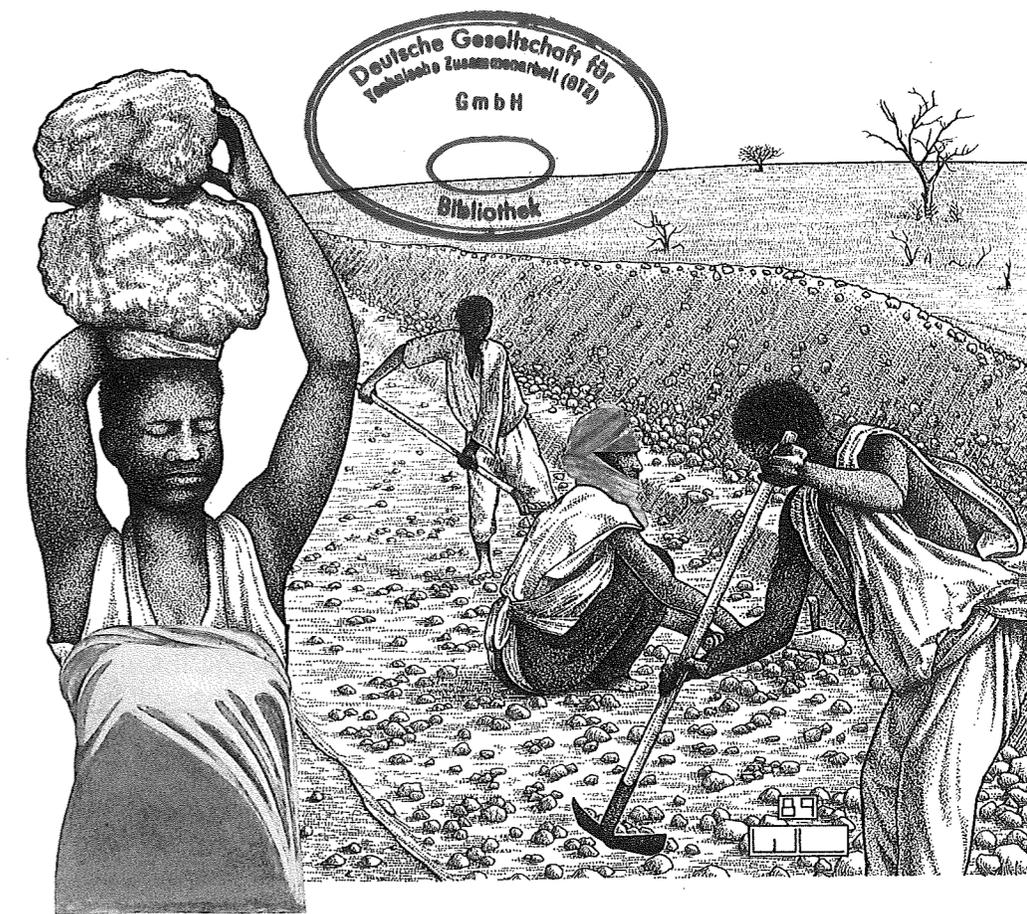
La GTZ est une société d'Etat, allemand, dont les activités s'inscrivent dans le cadre de la coopération technique. Dans près de 100 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, env. 4500 experts collaborent avec leurs partenaires des pays en développement à la réalisation de projets s'étendant à presque tous les domaines tant de l'agriculture et de la foresterie, de l'économie et des questions sociales, que de l'infrastructure institutionnelle et matérielle. Les clients de la GTZ sont, outre le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de nombreux autres organismes publics ou semi-publics.

Les activités de la GTZ englobent les tâches suivantes:

- étudier, planifier, mettre en œuvre ou conduire et contrôler des projets et programmes de coopération technique conformément aux ordres passés par le gouvernement fédéral ou d'autres organismes;
- conseiller d'autres organismes d'aide au développement;
- chercher, sélectionner, préparer et envoyer sur place du personnel qualifié, puis apporter à ces spécialistes l'appui personnel et technique dont ils ont besoin;
- planifier l'équipement matériel et la logistique des projets, procéder à son acquisition et l'envoyer dans les pays en développement;
- mettre en œuvre les engagements financiers contractés à l'endroit de ses partenaires dans les pays en développement.

LE SAHEL EN LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

LEÇONS D'EXPERIENCES



Ouvrage collectif
dirigé et rédigé par

RENE MARCEAU ROCHETTE

Titel - Nr. 89-1182

CIP-Titelaufnahme der Deutschen Bibliothek

Le Sahel en lutte contre la désertification: leçons d'expériences / CILSS, Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel . . . Ouvrage collectif dirigé et réd. par René Marceau Rochette. – Weikersheim: Margraf, 1989

ISBN 3-8236-1171-2

NE: Rochette, René Marceau [Hrsg.]; Comité Permanent Interétats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

© 1989 by Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, Eschborn

Illustration de titre:
Wolfgang Lang

Imprimerie:
Priese GmbH, Berlin

Edition et distribution:
Verlag Josef Margraf
Mühlstr. 9
D-6992 Weikersheim
Fax: (49) 79 34/81 56
République Fédérale d'Allemagne

ISBN 3-8236-1171-2

Préface

A l'occasion de la conférence internationale sur la désertification, qui s'est tenue à Nairobi en 1977, la République fédérale d'Allemagne a fait connaître son intention de consentir un effort important en vue de contribuer à la lutte engagée à grande échelle contre l'avancée du désert. Afin de traduire cet engagement politique dans les faits, la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH a reçu pour mission de développer conjointement avec le CILSS un programme spécial, connu entre-temps sous le nom de PA-CILSS (programme allemand CILSS); l'objectif assigné à ce programme était de recueillir et d'exploiter les expériences réunies au Sahel ainsi que de proposer et de tester de nouveaux moyens de lutte soutenue contre la désertification.

La publication du présent ouvrage, qui se compose de deux volumes, correspond à l'aboutissement d'une partie importante de notre mission. L'approche retenue s'exerce dans trois directions: analyser, à l'appui d'exemples concrets, les problèmes liés à la dégradation des ressources naturelles; décrire et documenter les stratégies de lutte tentées un peu partout dans le Sahel par les organisations des plus diverses; et pour finir esquisser les perspectives de développement qui s'offrent à ces stratégies.

Les expériences réalisées ces dernières années par nos partenaires de la coopération bilatérale et multilatérale et par nous-mêmes démontrent de façon évidente que les problèmes techniques soulevés par la détérioration des ressources naturelles ne sauraient être appréhendés et résolus autrement qu'en les replaçant dans leur contexte social et organisationnel. Cet ouvrage, nous l'avons donc conçu moins comme un manuel technique que comme une contribution pratique à la mise au point de formes d'organisation répondant aux exigences locales de la lutte contre la désertification.

L'élaboration de cette publication a mobilisé un grand nombre de personnes: à commencer par les communautés villageoises qui n'ont pas hésité à nous faire découvrir leurs traditions ancestrales, ni à faire l'essai des innovations qu'on leur proposait; ensuite, le personnel du projet, qui a patiemment collecté les données nécessaires; les auteurs, qui ont mis de l'ordre dans cette documentation extrêmement touffue; et enfin les officiers de la fonction publique au sein des ministères et des administrations, qui ont aidé à la réalisation de l'ouvrage.

A tous, nous exprimons nos sincères remerciements.

DR. WERNER KIENE
Chef de la Section
«Développement rural régional Sahel, Afrique de l'Ouest»

Deutsche Gesellschaft für
Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH

OUVRAGE COLLECTIF

réalisé
sous l'égide du C.I.L.S.S.
par le P.A.CILSS (G.T.Z)
dirigé et rédigé par R.M. ROCHETTE, P. A. CILSS

avec la collaboration de

Mounkaila GOUMANDAKOYE, Chef du Service Ecologie-
Environnement du CILSS,
Président du Comité de Lecture

*et des membres du Comité de Lecture
et Coordinateurs nationaux:*

Sylvestre B. OUEDRAOGO, Secrétaire Général du Comité
National de Lutte Contre la
Désertification, BURKINA FASO

Edouard G. BONKOUNGOU, Directeur de l'Institut de Recherches
en Biologie et en Ecologie Tropicales,
OUAGADOUGOU

Amadou MAIGA, Chef du Service de la Conservation
des sols, Direction Nationale des Eaux
et Forêts, MALI

Mohammed B. OULD ABY, Directeur du Projet Ceinture Verte
de Nouakchott, MAURITANIE

Anada TIEGA, Directeur National de la Faune, de la
Pêche et de la Pisciculture, NIGER

Madické NIANG, Directeur du Projet Pilote de
Vulgarisation Agricole, SENEGAL

et de

Marie MONIMART, Club du Sahel

*et avec la contribution des auteurs de fiches d'expériences
dont les noms suivent
(par ordre de présentation des fiches)*

- N° 1: **Martin PETRY**, EIRENE, AGADEZ
- N° 2: **Père Roger DESBOS**, Mission Catholique, **Ali MOUNKAILA**, Génie Rural, **Assibi AKOTEY**, Animatrice, **Halilou DJIBO**, Assistant, **Didier DERIAZ**, Coordinateur, **Eugénie DERIAZ UWANTEGE**, SWISSAID, TAHOUA
- N° 3: **Barry RANDS**, WORLD VISION INTERNATIONAL, MENAKA
- N° 4: **Helmut WÜST**, Fa OUATTARA, PDI, ACHRAM DIOUK
- N° 5: **Patrick FILLETON**, ACORD, TOMBOUCTOU
- N° 6: **IBO ABDO**, Projet Forestier du Niger, NAMARI GOUNGOU
- N° 7: **Jean Martial BONIS CHARANCLE**, V.S.F., TOMBOUCTOU
- N° 8: **Docteur Noumou DIAKITE**, ODEM, SEVARE/MOPTI
- N° 9: **Manfred GRAF**, P.A. CILSS, **Thomas SOMMERHALTER**, PAE, DJIBO
- N° 10: **Papa Dethié NDIONE**, **Papa Momar FAYE**, PAFDUGA, ST LOUIS, **Marie-Claude SIROIS**, PIP/CECI, ST LOUIS
- N° 11: **Zakari MADOUGOU**, PAF/CARE, TAHOUA, **Arvid SOLHEIM**, **Douglas STEINBERG**, PAF/CARE, MARADI
- N° 12: **Jonas T. BAGRE**, Projet Agro-Forestier, GOURCY, **Madeleine SAWADOGO**, Animatrice ORD, GOURCY
- N° 13: **Didier DEZILLEAU**, Volontaire du Progrès, KONGOUSSI, **Francis MINOZA**, Conseiller Technique AFVP, OUAGADOUGOU
- N° 14: **Karl-Heinz SCHMITT**, P.A.C., KONGOUSSI
- N° 15: **Kadiatou OUEDRAOGO**, Animatrice ORD, NOOGO, **Théophile FAO**, BAER/ORD, OUAHIGOUYA
- N° 16: **R. M. ROCHETTE**, P.A. CILSS, **Marie MONIMART**, Club du Sahel
- N° 17: **Karin von LOBENSTEIN**, PAE 1, OUAHIGOUYA
- N° 18: **R. M. ROCHETTE**, P.A. CILSS, **Marie MONIMART**, Club du Sahel
- N° 19: **Luc RODRIGUEZ**, Cellule Recherche-Développement/ORD, OUAHIGOUYA
- N° 20: **Lassana BA**, **Vim van CAMPEN**, **Jan HIJKOOP**, PLAE/CMDT, KOUTIALA, **Piet van der POEL**, **Demba KAYA**, DRSPR/CMDT, SIKASSO
- N° 21: **Eugène ILBOUDO**, Association Vive le Paysan, SAPONE

Table des Matières

Avertissement	I
Préface de Monsieur BRAH Mahmane , Secrétaire Exécutif du CILSS . . .	II
Préface de Monsieur Günther WINCKLER , Directeur du P.A. CILSS . . .	III
INTRODUCTION	1
Première Partie: EXPERIENCES DE LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION ET POUR LE DEVELOPPEMENT AU SAHEL	7
Expérience n° 1: IN GALL/AGADEZ - NIGER (Technique des épis de berges)	15
Expérience n° 2: OURIHAMIZA/TAHOUA - NIGER (Demi-lunes, barrages seuils, agro-foresterie)	33
Expérience n° 3: IN TADENY/GAO - MALI (Diguette, barrage-seuil en gabions)	53
Expérience n° 4: CHEKET ARKHAM - ACHRAM DIOUK - MAURITANIE (Modernisation des digues de culture de décrue)	69
Expérience n° 5: KANO/TOMBOUCTOU - MALI (Périmètre irrigué villageois, digue de culture de submersion)	91
Expérience n° 6: NAMARI GOUNGOU/NIAMEY - NIGER (Plantations dans un grand périmètre irrigué)	107
Expérience n° 7: HONDO BOMO KAINA/TOMBOUCTOU - MALI (Régénération de bourgoutières)	117
Expérience n° 8: SOFARA/MOPTI - MALI (Marché à bétail sécurisé)	135
Expérience n° 9: DJIBO ET SE-GANOVA/SOUM - BURKINA FASO (Mise en défens)	151
Expérience n° 10: GANDIOLAIS/ST LOUIS - LOUGA - SENEGAL (Fixation de dunes côtières - Protection des cuvettes maraîchères - Boisés féminins)	175
Expérience n° 11: MAGGIA/TAHOUA - MAIGUIZAOUA/MARADI - NIGER (Brise-vent et agro-foresterie rurale)	197
Expérience n° 12: RANAWA/YATENGA - BURKINA FASO (Diguettes en pierres et poches d'eau)	221
Expérience n° 13: RISSIAM/BAM - BURKINA FASO (Digues filtrantes)	239
Expérience n° 14: NO - ROUNOU/BAM - BURKINA FASO (Collecte et épandage des eaux de crue et de ruissellement)	261
Expérience n° 15: NOOGO/YATENGA - BURKINA FASO (Diguettes anti-érosives en terre et en pierres)	281
Expérience n° 16: LABA - GUIDAN SOUROUT/KEITA - NIGER (Récupération de terres dégradées et reboisement par diguettes anti-érosives et tranchées)	297
Expérience n° 17: SAYE/YATENGA - BURKINA FASO (Diguettes anti-érosives, agro-foresterie, fosses fumières)	323
Expérience n° 18: A. O., PAYSAN DE BIRGUI/SANMATENGA - BURKINA FASO (Diguettes et barrières en pierres)	339

Expérience n° 19: ZIGA/YATENGA – BURKINA – FASO (Recherche-Développement, Aménagement de terroir)	349
Expérience n° 20: KANIKO/KOUTIALA – MALI (Aménagement de terroir)	369
Expérience n° 21: ASSOCIATION VIVE LE PAYSAN DE SAPONE/ BAZEGA – BURKINA FASO (Constitution, fonctionnement et actions d'une association intervillageoise)	389

Deuxième Partie: LES CHEMINS DE L'EXPERIENCE 405

Le Baobab, le lièvre et l'hyène	I
Prologue: Les enseignements de la lutte engagée contre la désertification au SAHEL	II–XIII
I «LA DESERTIFICATION EST UN FLEAU, SOURCE DE NOTRE MISERE»	407
1.1 La permanence actuelle de la sécheresse	408
1.2 La dégradation du couvert végétal	414
1.3 L'érosion du patrimoine foncier	421
1.4 Désertification et changements sociaux	435
1.5 Conclusions	441
II TECHNIQUES DE LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION	449
2.1 La fixation des dunes	449
2.2 Collecte, stockage et distribution de l'eau d'alimentation	460
2.3 Le traitement mécanique des oueds, ravines et rigoles	466
2.4 Les techniques mécaniques de la conservation des eaux et du sol	473
2.5 Dignes de culture de décrue et de submersion	488
2.6 Les techniques biologiques	492
2.7 Conclusions	505
III APPROCHE DES POPULATIONS	507
3.1 Diversité et changements	507
3.2 Approche des besoins matériels	513
3.3 Information, formation, organisation	527
3.4 Participation des populations et institutions	537
3.5 Conclusions	550
IV L'APPROCHE GLOBALE	553
4.1 Principes et objectifs de l'approche globale	554
4.2 Procédures d'approche globale: l'exemple du Programme Sahel Burkinabè	560
4.3 Conclusions: intérêts et limites des diverses approches	566
CONCLUSION	571
Annexe 1 – Bibliographie	573
Annexe 2 – Liste et sujets des fiches d'expérience publiées au niveau national et adresse des projets	589
Annexe 3 – Liste des sigles	592

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage collectif a été élaboré selon la procédure de travail, de collaboration et de concertation suivante:

1. Phase d'identification d'expériences instructives sous l'égide du CILSS et avec la collaboration des Coordinateurs Nationaux de la publication: tournée de R. M. ROCHETTE et de Marie MONIMART en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Burkina Faso et au Sénégal du 30 avril au 12 juillet 1987, au Cap Vert du 1 au 15 août 1987.
2. Réunion de concertation au siège du CILSS et sous la présidence de Mounkaila GOUMANDAKOYE (Ecologie-Environnement, CILSS), avec les collaborateurs identifiés sur le terrain: élaboration du plan provisoire de l'ouvrage, du canevas des fiches d'expériences et du programme de travail (27–29 juillet 1987).
3. Préparation des fiches sur le terrain et tournée de R. M. Rochette et M. Monimart au Sénégal, en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Burkina Faso, du 5 septembre au 20 décembre 1987.
4. Première mise en forme homogène des fiches par R. M. Rochette (janvier–février 1988).
5. Examen et signature des fiches par leurs auteurs en réunion de concertation dans chaque pays (avril 1988).
6. Finalisation de fiches d'expériences et première rédaction de l'ouvrage par R. M. Rochette (mai–juin 1988).
7. Remise au CILSS et au Club du Sahel du rapport de Marie Monimart sur la participation des femmes à la lutte contre la désertification au Sahel (juin 1988).
8. Examen de l'ouvrage par le Comité de Lecture du 27 juin au 2 juillet 1988 à Ouagadougou.
9. Publication nationale des fiches d'expériences: juillet 1988 (voir Annexe n° 2).
10. Finalisation et publication provisoire de l'ouvrage: juillet–août 1988.

L'objectif de cet ouvrage collectif est de faire connaître les acquis de la lutte contre la désertification et de susciter des échanges entre ses acteurs. Il n'est pas une évaluation de projets et n'engage que la responsabilité de ses auteurs.

PREFACE

=====

de Monsieur BRAH Mahmane, Secrétaire Exécutif du CILSS

"Les faits ne pénètrent pas dans le domaine où vivent nos croyances, ils ne les ont pas fait naître, ils ne les déterminent pas, mais ils peuvent leur infliger les plus constants démentis".
Marcel Proust (A la recherche du temps perdu).

Vaincre la désertification et assurer le développement socio-économique du Sahel est un objectif politiquement accessible et techniquement réalisable. C'est aussi un pari humainement possible à remporter.

Le présent ouvrage nous donne la preuve que les actions de lutte contre la désertification qui s'inscrivent véritablement dans le champ social où elles s'exécutent sont porteuses d'espoir. Espoir de rétablir les équilibres écologiques rompus, espoir d'asseoir les bases d'une sécurité alimentaire durable mais aussi espoir de briser l'étau du sous-développement.

Il nous faudra alors construire le Sahel à partir des terroirs en faisant confiance à la capacité prouvée des populations à s'approprier mais aussi à mettre au point des techniques et méthodes efficaces, simples et reproductibles. La transformation qualitative de nos systèmes agro-sylvo-pastoraux n'est pas une gageure, nous pouvons la réaliser. Les agences d'aide et les cadres sahéliens, malgré leurs croyances, devront davantage concéder aux populations leur rôle moteur de développement, d'acteurs principaux des actions à initier.

Les expériences décrites ci-après nous invitent à sortir des débats doctrinaux, à nous éloigner des modèles par trop théoriques et à gagner les champs, les savanes et les steppes sahéliennes où se livre le combat quotidien des populations contre le fléau dévastateur de la désertification.

Cet ouvrage est une première édition qui sera complétée et enrichie au fur et à mesure que nous avancerons sur le terrain de la lutte.

Aux cadres, partenaires de coopération et hommes politiques, nous espérons que les leçons de nos expériences, réussies ou non, aideront à améliorer nos performances, à ouvrir de nouveaux fronts sur le champ d'une bataille que nous devons et pouvons remporter.

Ouagadougou, 8 Août 1988.

PREFACE

=====

de Monsieur Günter WINCKLER, Responsable du Programme Allemand CILSS.

"La terre n'a pas soif du sang des guerriers, mais de la sueur des hommes" (Proverbe Brésilien).

Depuis 1980, le Programme Allemand CILSS a soutenu la lutte quotidienne des populations villageoises contre la désertification dans le cadre d'un bon nombre de projets pilotes; l'engagement et la participation volontaires des hommes et femmes directement concernés par ce fléau nous ont beaucoup encouragé pour systématiquement analyser nos expériences, les comparer avec celles d'autres projets et, finalement, les présenter au grand public avec le concours actuel du CILSS.

En premier lieu, par cette publication, l'équipe du PA-CILSS a voulu partager son expérience avec celle des autres et contribuer ainsi à une meilleure connaissance des moyens déployés et développés par les différents pays sahéliens, et de leurs impacts.

En second lieu, par cette publication nous voulons également lutter contre le sentiment ambiant fait de fatalisme, de déception et d'impatience qui s'est répandu après une décennie de lutte contre la désertification au cours de laquelle la situation écologique générale a continué à se dégrader. Notre propre expérience et les multiples études de cas présentés dans cet ouvrage nous disent clairement : il y a des solutions techniques appropriées, il y a une mobilisation et un engagement fermes des populations villageoises et cet ouvrage est à l'honneur de ceux qui, sans discours, ont donné leur sueur pour que revive la terre du Sahel.

Cette publication voudrait, enfin, montrer la complexité des phénomènes de destruction des ressources naturelles. Cette complexité empêche a priori d'entreprendre des actions spectaculaires et de grande envergure et explique que les capacités matérielles, institutionnelles et de savoir-faire des villageois soient très vite dépassées. La nécessité d'un effort commun s'impose donc à tous : populations villageoises, agents et services sahéliens de développement et bailleurs de fonds. Le CILSS, par sa stratégie régionale de lutte contre la désertification, a clairement balisé la direction à suivre.

Nous remercions à cette occasion tous ceux qui ont accepté de partager leurs connaissances et leurs expériences avec nous, et nous espérons que par cette publication nous contribuerons à encourager davantage une meilleure gestion des ressources naturelles des pays sahéliens, car ... "c'est quand il est pleinement conscient de son état que l'homme met en oeuvre toutes ses capacités" (Ortega y Gasset).

Ouagadougou, 9 Août 1988

INTRODUCTION.

Depuis ce temps-là ..., depuis la fin des années soixante, l'élan de développement économique et social du Sahel est brisé ; paysans et paysannes ont l'échine courbée sur une terre fatiguée, dénudée, soufflée par le vent et emportée par l'eau...

Vision d'apocalypse et de désespoir ? Non, vision de réalités pesantes pour ceux qui les observent et dures pour ceux qui les vivent. Beaucoup parmi eux, hommes et femmes, paysans, éleveurs et agents de développement ont relevé la tête et retroussé leurs manches ; ici et là, l'eau sert, la terre produit, la dune est fixée, le pâturage reverdit et de jeunes baobabs poussent activement leurs troncs comme des piliers de cathédrales de feuilles à sauce, à bonne sauce. Tout est donc facile si "ils" le veulent bien et si "on" les aide bien ? Les paysans peuvent donc tout faire, tout inventer ? Certains proposent ainsi de leur apprendre à lire les photographies aériennes pour qu'ils puissent eux-mêmes faire le plan d'aménagement ou le cadastre de leur terroir,... Elans sympathiques et gadgets techniques d'experts de bonne volonté mais déviations aussi coûteuses que dangereuses pour l'avenir du Sahel dont la situation est trop grave pour croire encore aux coups de baguettes magiques de quelques fées lointaines.

Réuni à Paris en juin 1984, le Comité Directeur Ecologie-Forêts du CILSS-Club du Sahel a caractérisé le présent de la Sous-région comme une **situation de guerre** face à laquelle le Sahel doit se proclamer **en état de guerre écologique**. Mais, comme toute autre armée, celle des sahéliens et des sahéliennes doit se loger, se nourrir et avoir quelque argent pour faire campagne. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de distinction possible entre le combat pour le développement et la lutte contre la désertification ; il y a identité, unicité, **un seul et même combat**.

Le Sahel a subi et subit encore de rudes coups mais il n'est pas vaincu, souvent exténué et appelant à l'aide mais toujours debout à l'aube de la journée de travail, parfois désespéré mais jamais résigné ; il n'est pas mort et il a encore des armes pour se battre. Avec 35 millions d'hommes et de femmes qui veulent vivre au pays, le Sahel est plus peuplé que jamais, malgré les saignées de l'émigration. Les rendements des cultures vivrières stagnent ou baissent mais ceux du coton continuent à progresser et les cultures maraîchères se développent partout. Depuis 1985, le fleuve Niger doit être barré à Niamey en juin et en juillet pour alimenter la ville en eau mais, chaque année, son flot revient arroser des millions d'hectares.

A l'initiative du CILSS, en novembre 1984 à Nouakchott, le Sahel s'est doté d'une **stratégie régionale de lutte contre la désertification**. Admettant la sécheresse actuelle comme une donnée permanente, elle se fixe comme objectif central "d'atteindre de nouveaux équilibres socio-écologiques fondés sur deux piliers principaux :

- la satisfaction des besoins fondamentaux des populations et, en particulier l'autosuffisance alimentaire ;
- la préservation du capital foncier et écologique et la réhabilitation de son potentiel productif".

Cette stratégie de développement et de lutte contre la désertification repose sur six options décisives :

- **l'engagement total et volontaire des populations** formées, organisées et responsabilisées ;
- **l'approche globale** des problèmes pour élaborer des programmes de longue durée traitant simultanément de l'environnement, de la production et des hommes ;
- l'utilisation des méthodes de **l'aménagement du territoire** ;
- l'adaptation de l'Etat, de ses institutions et de ses services aux besoins de l'approche globale et de l'assistance concertée aux populations ;
- le concours renforcé de la **recherche**, de la **formation** et du **suivi-évaluation concerté** à la réalisation des options précédentes ;
- **le renforcement et la coordination des aides extérieures** pour la mise en oeuvre de cette stratégie.

Depuis, chaque pays membre du CILSS a adopté un Plan Directeur de Lutte contre la Désertification plus ou moins bien coordonné ou intégré au Plan National de Développement. Mais la conception et la mise en oeuvre de programmes concrets d'application de ces plans se heurte à des difficultés, des hésitations, des querelles d'écoles ou d'intérêts,...

Parallèlement, sur le terrain, en de multiples lieux de chaque pays et de chaque zone agro-climatique, parfois depuis 1973, **des actions ont été engagées par des collectivités villageoises** soutenues et conseillées par des associations locales, des ONG, des agents de projets et des services. Avec opiniâtreté, en tirant des leçons de leurs propres insuffisances et échecs, ces actions ont progressé et obtenu des résultats significatifs : de jeunes palmiers dattiers grandissent à nouveau sur les berges de l'oued d'In Gall, du sorgho pousse dans les demi-lunes d'Ourihamiza au Nord de Tahoua et derrière les digues de culture de décrue à Achram Diouk ; des centaines d'hectares ont été remis en culture derrière les diguettes en pierres de Ranawa et les digues filtrantes de Rissiam ; le bourgou croît à nouveau dans les plaines inondées du Niger à Tombouctou ; le Gandiolais a fixé ses dunes et donné mission à ses femmes de reconstruire un couvert arboré pour se nourrir, se soigner et protéger sa terre.

A l'initiative du CILSS et du Programme Allemand CILSS, ce livre est centré sur l'étude de quelques unes de ces expériences, de leurs échecs, de leurs difficultés, de leurs succès. Deux objectifs le guident et déterminent le public qu'il vise :

- **Faire connaître des expériences positives** aux agents de développement sur le terrain, nationaux et expatriés, et par eux aux responsables des collectivités avec lesquels ils travaillent. Expliquer pourquoi et comment, dans leurs conditions, avec leurs difficultés et après quels échecs, des expériences ont réussi à obtenir tel et tel résultat positif. L'objectif est d'élargir l'espoir, de susciter un courant d'échange, de rencontre et d'entraide entre ces hommes d'expérience et de combat.
- **Identifier et comprendre les facteurs d'échec et de blocage mais aussi de progrès et de réussite** qui font que ces expériences ont des acquis positifs. Au public précédemment visé s'ajoute celui des responsables techniques, financiers et politiques, nationaux et extérieurs, qui conçoivent et décident les programmes à mettre en oeuvre.

Quelles que soient ses ambitions, ce livre a ses limites, les unes subies et les autres voulues. Le lecteur doit savoir d'emblée qu'il ne lui est pas proposé de modèle, pas de recette technique applicable en tout lieu et en toute circonstance au Sahel. Cet ouvrage n'est pas un manuel mais un recueil et un commentaire d'expériences livrées à la connaissance et à la réflexion du lecteur. Ces expériences ont été étudiées durant l'année 1987 dans six seulement des neufs pays que compte le CILSS : le Burkina Faso, le Cap Vert, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal. Dans chacun de ces pays, il y a cent fois plus d'actions locales et certainement de plus significatives que celles qui sont présentées ici. Enfin et surtout, la démarche suivie pour son élaboration interdit à ce livre la prétention d'être un manuel ; il s'agit tout au plus d'une première page introductive à un manuel que le Sahel a encore à vivre avant de l'écrire.

Deux critères principaux ont guidé le choix des expériences :

- présenter une réussite ou des éléments de **réussite technique** ; la panoplie des techniques est ouverte de la fixation des dunes à la construction des diguettes et à la formation-organisation de la population pour son auto-développement ;
- présenter une réussite ou des éléments de **réussite sociale**, c'est-à-dire que la technique proposée est prise en main et reproduite de façon autonome par la population avec une assistance réduite au minimum nécessaire.

Ces critères ont déterminé une approche caractérisée par quatre options :

- L'expérience est circonscrite à **une collectivité et au territoire qu'elle utilise** : une famille et son exploitation, un village et son terroir, un groupe d'éleveurs et ses parcours (une exception à cette règle a été faite pour quelques actions de recherche ou recherche-action). Cette option s'explique par l'objectif d'identification des facteurs conduisant à l'échec ou au succès d'une proposition technique. Elle est imposée par le refus de présenter des modèles et par la volonté de proposer seulement des lignes de conduite et des références. Bien entendu, cette option fait que l'analyse d'une expérience ne peut pas être confondue avec une évaluation du projet dont elle relève plus ou moins complètement.

- L'enquête est conduite systématiquement, **ensemble et séparément, auprès des hommes et des femmes** composant la collectivité. Marie Monimart, consultante du CILSS-Club du Sahel, a systématiquement travaillé avec les femmes dans le même temps et avec la même démarche dans toutes les expériences étudiées. Son travail fait l'objet d'un rapport spécifique du CILSS-Club du Sahel et ses résultats sont intégrés dans ce livre. Cette reconnaissance de l'existence et du rôle des femmes n'est pas nouvelle ; dans le cas présent elle a été traduite dans les faits.
- L'expérience est analysée et évaluée en **concertation avec la collectivité et avec les agents de développement** qui l'assistent. Ce sont ces derniers qui ont choisi les collectivités les plus significatives des résultats de leurs projets ; ils ont préparé les fiches d'expérience et les ont signées après leur finalisation par l'auteur principal. Cette pratique de concertation-collaboration est conforme à la stratégie régionale du CILSS : **c'est aux acteurs des actions de lutte et de développement de dire le pourquoi et le comment de ce qu'ils font**, de ce qui va et de ce qui ne va pas. Le Programme Allemand CILSS a assumé toutes les charges entraînées par cette option. Bien sûr, cette approche a buté sur quelques blocages ou refus et elle a alourdi le travail mais la qualité, la pertinence et l'objectivité de la très grande majorité des fiches d'expériences préparées confirment **l'immensité des savoirs que peuvent apporter ceux qui agissent sur le terrain** quand on prend le temps et le soin de les faire parler et écrire pour les collectivités avec lesquelles ils travaillent.
- Les expériences étudiées doivent couvrir à la fois **l'ensemble des zones agro-écologiques du Sahel** et le champ des techniques proprement dites de lutte contre la désertification. Cette option était trop ambitieuse ; de fait, les zones saharo-sahélienne, sahélienne et soudano-sahélienne ont été privilégiées au détriment de la zone soudanienne. Beaucoup d'autres expériences devront être étudiées pour avoir un guide plus exhaustif des actions de lutte contre la désertification et pour le développement, y compris au Cap Vert, en Gambie, en Guinée Bissau et au Tchad.

Enfin, cette démarche et les objectifs de l'ouvrage ont conduit à des choix qu'il est utile de préciser :

- la foresterie classique, bien connue et largement analysée, a été écartée au profit de l'agro-foresterie rurale sous toutes ses formes ;
- les aménagements hydrauliques et hydro-agricoles de moyenne et grande ampleur ont été écartés, soit parce qu'il s'agit de grands travaux dépassant les capacités d'une collectivité, soit parce que les petits barrages au Sahel ont fait l'objet d'une publication récente (doc. n°32) ;
- enfin et par principe, le responsable de cet ouvrage a écarté les expériences qu'il n'a pas pu visiter et celles qui lui ont été présentées comme des modèles de réussite sans autre faiblesse que "l'inconséquence paysanne".

La structure de ce livre privilégie l'approche du terrain en présentant une vingtaine d'expériences en **première partie**. L'idée initiale était de faire deux livres ; l'un général et encyclopédique sur la désertification, les techniques, les stratégies, les politiques etc.,... ; l'autre sur les expériences. Celles-ci ont paru si explicites qu'il a été décidé de leur donner la parole d'emblée. Que ceux qui sont pressés de trouver des recettes prennent d'abord le temps de goûter et de comparer le riz exquis à la tombouctienne et le délicieux riz sénégalais, le mouton au four de Nara et la viande boucanée et pimentée de Tessaoua,...

La **seconde partie** essaie de dégager quelques leçons en quatre chapitres :

- Qu'est ce que la sécheresse et la désertification pour le Sahel, pour ses hommes et ses femmes et pour les projets ou actions de développement ?
- Quelles sont les actions de lutte contre la désertification qui ont fait leurs preuves techniques, dans quelles situations agro-écologiques, à quelles conditions et avec quelles limites ?
- Comment initier et soutenir la participation responsable de la population, engendrer son auto-développement ? A quels besoins répond-elle ? Peut-on concilier les objectifs d'auto-suffisance alimentaire et d'amélioration des revenus et des conditions de vie ? Quelles aides matérielles, financières et alimentaires et sous quelles formes ? Comment s'exercent les contraintes foncières et institutionnelles et comment contribuer à les lever ?
- Enfin, les expériences étudiées conduisent-elles à des propositions concrètes pour la mise en oeuvre de l'approche globale, intégrée et concertée, et de l'approche aménagement du terroir et du territoire qui sont deux des options fondamentales dans la recherche de nouveaux équilibres socio-écologiques ?

Une conclusion très courte s'ouvre sur l'avenir. Elle s'appuie sur "Les Enseignements de la lutte engagée par le Sahel contre la désertification" présentés en prologue.

Au terme de cette introduction, notre souhait final s'adresse à toutes celles et à tous ceux, villageoises et villageois, agents et cadres de développement qui ont contribué à ce travail : qu'ils puissent lire ce livre, y retrouver les fruits de leurs expériences et le recevoir comme une arme supplémentaire pour leur combat ; que ce livre décide beaucoup d'autres sahéliens et sahéliennes à les rejoindre dans la lutte ; qu'il soit porteur d'espoir et d'action pour le Sahel. Comme l'a dit un sage d'Ourihamiza :

"Pourquoi aller chercher la lune quand on a des demi-lunes ?"